

[https://actu.fr/normandie/malaunay\\_76402/a-malaunay-deux-enfants-font-regner-la-terreu...](https://actu.fr/normandie/malaunay_76402/a-malaunay-deux-enfants-font-regner-la-terreu...)

🕒 4 min read

## À Malaunay, deux enfants « font régner la terreur » dans une école primaire

« Ils font régner la terreur », s'insurge Caroline\*, mère d'une élève de la classe de CM1/CM2 de l'école **Brassens** de Malaunay, près de Rouen (**Seine-Maritime**), auprès de *76actu*. Avec les autres parents d'élève, ils ont décidé de lancer une « **classe morte** », ce vendredi 1<sup>er</sup> décembre 2023.

La raison ? **Deux enfants violentent et perturbent « sans arrêt » les autres écoliers**, d'après eux.

« Depuis deux semaines, les langues commencent à se délier », rajoute Caroline. Les enfants « rentrent en pleurant chez eux » et ne veulent plus aller à l'école. « Ça ne peut plus durer. Je n'accepte pas de voir mon enfant comme ça », se désespère-t-elle.

### Que quatre enfants sur vingt en cours aujourd'hui

Signe du malaise, **20 enfants sur les 24 de cette classe n'iront pas à l'école aujourd'hui**. Mais que peuvent faire ces deux élèves pour créer une telle atmosphère de « terreur » ?

D'après les parents interrogés, **la liste est longue**. « On a passé plus de dix jours à collecter les infos », explique un père de famille, Cédric Goueytes. Et cela en concertation avec tous les enfants et les parents d'élève. Et le résultat de cette pêche est sans équivoque. On peut citer **des étranglements** et des violences physiques. Des insultes « en tout genre » aussi bien adressées à la maîtresse qu'aux élèves. Des vols, des cris...

” Ils peuvent lancer des "ta gueule" à la maîtresse et aux élèves qui prennent la parole.

Personne ne semble viser en particulier. « Ils prennent **le premier qui leur tombe sous la main** », explique Virginie Cheron, une autre mère d'élève. « Durant la récréation, les enfants n'osent plus aller aux toilettes, car ils se postent devant et tapent les élèves qui essaient d'entrer à l'intérieur. »

C'est la redondance de ces faits, surtout, que dénoncent les parents. « C'est comme ça depuis la rentrée. » « Les témoignages de nos enfants **sont parfaitement concordants** », tient à préciser Cédric Goueytes.

Vidéos : en ce moment sur Actu

## « Tout mettre en œuvre pour aider » les enfants violents

« Ma fille n'a pas à subir ça », se désole Caroline. « C'est du matin au soir et tous les jours. Le ras-le-bol est total. Les enfants ne veulent plus aller à l'école. »

Les parents d'élève interrogés par *76actu* sont très clairs. Les deux élèves visés par les plaintes de leurs enfants « ont besoin d'aide. Et d'être mieux accompagnés par l'école. **Ce sont des enfants !** », rappelle Cédric Goueytes. « Il faut tout mettre en œuvre pour les aider. » « On veut que l'école soit soutenue. Notre démarche, **c'est aussi pour aider l'équipe** », indique Virginie Cheron.

## Des experts du RASED « missionnés »

Interpellé par les parents d'élève, Guillaume Coutey, le maire de Malaunay assure de son côté qu'il va « demander à [ses] équipes encadrantes d'être vigilantes de leur côté, afin d'être relais sur ces situations d'urgence au côté des équipes éducatives ». À ce jour, Les courriers envoyés à l'Éducation Nationale par les parents sont, d'après eux, sans réponse.

L'inspectrice de circonscription, Astrid Mazari veut rassurer les parents. « C'est une situation qui est connue et que j'accompagne. **On va trouver les réponses** pour permettre à la classe et à l'école de retrouver des conditions sereines », certifie-t-elle.

Des « experts du RASED (Les réseaux d'aides spécialisées aux élèves en difficulté) ont été missionnés pour apporter des réponses spécifiques », rajoute l'inspectrice qui souhaite d'abord concentrer les efforts sur les deux élèves en question. « On essaie d'identifier les leviers pour les accompagner au mieux. » Mais elle prévient. Pas de baguette magique. Ça va mettre du temps. « **Les réponses ne sont pas instantanées.** »

« Des choses ont déjà été mises en place. » Des éléments que l'Éducation Nationale ne souhaite pas communiquer pour protéger la vie privée des deux élèves. D'après l'inspectrice, le travail a déjà commencé depuis plusieurs jours et au contact « régulier avec les familles ».

\*Prénom modifié

*Suivez toute l'actualité de vos villes et médias favoris en vous inscrivant à [Mon Actu](#).*

Generated with Reader Mode